# Saint Saturn' Info

**Samedi 20 et Dimanche 21 février 2021**

## L'Esprit conduisit Jésus au désert

Chaque carême n'est pas une simple répétition d'un évènement qui revient chaque année. Nous sommes appelés à le vivre dans le contexte qui est le nôtre en 2021, dans le contexte de cette pandémie qui nous a saisis il y a un an.

Dans ses vœux aux membres de la curie, aux membres de l'administration de l'Église à Rome, le Pape François appelle à voir la crise non comme une catastrophe à subir mais comme une chance de conversion à saisir.

Quand tout tourne bien, quand c'est la routine, on risque de s'endormir et de ne pas percevoir les appels à la conversion, au changement. Pour lui, la crise est un moment favorable pour grandir, changer, s'ouvrir à Dieu et aux autres.

Il alerte contre le risque de se contenter d'attendre la fin de la pandémie sans percevoir toute l'ampleur de la crise de notre société, en particulier de notre mode de vie qui détruit les ressources de la planète, de notre maison commune, de notre mode de vie dans lequel quelques-uns s'enrichissent pendant que d'autres n'ont rien, de notre mode de vie où nous nous coupons du créateur.

La première lecture de ce dimanche, l'histoire de l'Alliance avec Noé, nous met devant la conscience des gens de l'Ancien Testament qu'il y a un Dieu d'amour, un Dieu qui a fait Alliance avec l'homme et avec toute la création, qui appelle l'homme à vivre dans cette Alliance avec Dieu et avec toutes les créatures, y compris les animaux, les plantes.

Dans ses vœux, le Pape François relit les crises qui ont marqué l'histoire des croyants : la crise d'Abraham qui doit quitter son pays, sa famille ; la crise de Moïse appelé à conduire son peuple hors de l'esclavage et se sentant si petit pour cette tâche : « Qui suis-je pour aller trouver Pharaon et pour faire sortir d'Egypte les fils d'Israël ? » ; la crise d'Elie qui doit se battre contre les faux-prophètes mais le fait à sa manière, avec ses forces, avant de désespérer de sa propre vie et de découvrir que Dieu ne se rencontre pas dans les grandes manifestations (feu, tremblement de terre, tempête) mais dans le « bruit d'un silence ». On pourrait penser à tous les prophètes qui ont eu à aider le peuple de Dieu à retrouver un sens à la vie, la force de croire quand

tout s'écroulait, notamment quand le peuple avait été exilé à Babylone.

Le Pape François continue en relisant les « crises de Jésus », les moments critiques, les moments de croissance que Jésus a dû traverser, à commencer par les tentations au désert. Le Pape François écrit :

*« Dans la bible, « la crise la plus éloquente est celle de Jésus. Les Evangiles synoptiques soulignent qu'il a inauguré sa vie publique par l'expérience de la crise qu'il a vécue dans les tentations. Bien qu'il semble que le protagoniste de cette situation soit le diable avec ses fausses propositions, le véritable protagoniste est en réalité l'Esprit Saint. C'est lui qui conduit en effet Jésus en ce moment décisif de sa vie : « Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable » (Mt 4, 1).*

*Les évangélistes soulignent que les quarante jours vécus par Jésus au désert sont marqués par l'expérience de la faim et de la faiblesse (cf. Mt 4, 2 ; Lc 4, 2). Et c'est précisément au plus profond de cette faim et de cette faiblesse que le Malin cherche à jouer sa carte maîtresse en s'appuyant sur l'humanité fatiguée de Jésus. Mais le tentateur, chez cet homme éprouvé par le jeûne, fait l'expérience de la présence du Fils de Dieu qui sait vaincre la tentation par la Parole de Dieu, non par la sienne propre. Jésus ne dialogue jamais avec le diable, jamais, et nous devons apprendre cela. Avec le diable on ne dialogue jamais. Jésus, ou bien il le chasse au loin, ou bien il l'oblige à manifester son nom ; mais avec le diable, on ne dialogue jamais. » (vœux à la curie)*

A la lumière de cette méditation du Pape François, je perçois plusieurs appels pour entrer en carême :

- Vivre ce carême au cœur même de ces crises multiples qui touchent notre société, notre Église elle-même.

- Vivre ce moment non comme un mauvais moment à passer en nous repliant sur nous -mêmes et en attendant que ça passe, en sombrant dans la sinistrose, mais comme une opportunité pour se mettre en route, en marche, vers une vie meilleure, vers une manière renouvelée de vivre en Alliance avec le Christ et avec tous les hommes, avec notre « Maison commune », un « temps pour changer », remettre en question notre mode de vie, de consommation.

- Vivre le carême non d'abord comme un temps à vivre « à la force des poignets », mais en se laissant conduire par l'Esprit Saint, en regardant non pas d'abord les manques, tout ce qui ne va pas, mais en contemplant ce que Dieu fait aujourd'hui, tous les signes de sa présence agissante qui ne font pas la une de l'actualité.

- Pour se laisser conduire par l'Esprit Saint, prendre encore plus le temps de lire, relire, méditer, personnellement et ensemble, mettre en pratique la Parole de Dieu, l'Évangile de chaque jour.

- Etre attentif à ceux qui nous entourent ici en France et au-delà des mers, par l'intermédiaire du C.C.F.D. - Terre Solidaire par exemple, vivre des réconciliations, des gestes d'attention à ceux qui sont plus touchés par les conséquences du Covid, de la précarité.

J'aime cet appel de Pierre dans la deuxième lecture à prendre conscience de notre baptême, ce baptême que nous renouvellerons à Pâques :

« …le baptême ne purifie pas de souillures extérieures, mais il est l'engagement ennvers Dieu d'une conscience droite et il sauve par la résurrection de Jésus-Christ... »

Frères et sœurs, laissons l'Esprit Saint nous faire vraiment entrer ensemble dans ce carême.

Bruno Cadart

# Extraits de "Fratelli tutti" (Tous frères)

encyclique du Pape François

## 84. « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli » (Mt 25, 35)

Enfin, je me souviens que, dans un autre passage de l'Évangile, Jésus dit : « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli » (Mt 25, 35). Jésus pouvait prononcer ces mots parce qu'il avait un cœur ouvert faisant siens les drames des autres. Saint Paul exhortait : « Réjouissez-vous avec qui est dans la joie, pleurez avec qui pleure » (Rm 12, 15). Lorsque le cœur adopte cette attitude, il est capable de s'identifier à l'autre, peu importe où il est né ou d'où il vient. En entrant dans cette dynamique, il fait finalement l'expérience que les autres sont « sa propre chair » (Is 58, 7). (§84)

## 85. Reconnaître le Christ lui-même dans chaque frère abandonné ou exclu

Pour les chrétiens, les paroles de Jésus ont encore une autre dimension transcendante. Elles impliquent qu'il faut reconnaître le Christ lui-même dans chaque frère abandonné ou exclu (cf. Mt 25, 40.45). En réalité, la foi fonde la reconnaissance de l'autre sur des motivations inouïes, car celui qui croit peut parvenir à reconnaître que Dieu aime chaque être humain d'un amour infini et qu'« il lui confère ainsi une dignité infinie ». À cela s'ajoute le fait que nous croyons que le Christ a versé son sang pour tous et pour chacun, raison pour laquelle personne ne se trouve hors de son amour universel. Et si nous allons à la source ultime, c'est-à-dire la vie intime de Dieu, nous voyons une communauté de trois Personnes, origine et modèle parfait de toute vie commune. Sur ce point, il y a des développements théologiques de grande portée. La théologie continue de s'enrichir grâce à la réflexion sur cette grande vérité.

## 86. Je m'étonne que, malgré de telles motivations, il ait fallu si longtemps à l'Église pour condamner avec force l'esclavage et les diverses formes de violence… et pourtant des chrétiens justifient le nationalisme et la xénophobie

Parfois, je m'étonne que, malgré de telles motivations, il ait fallu si longtemps à l'Église pour condamner avec force l'esclavage et les diverses formes de violence. Aujourd'hui, avec le développement de la spiritualité et de la théologie, nous n'avons plus d'excuses. Cependant, il s'en trouve encore qui semblent se sentir encouragés, ou du moins autorisés, par leur foi à défendre diverses formes de nationalismes, fondés sur le repli sur soi et violents, des attitudes xénophobes, le mépris, voire les mauvais traitements à l'égard de ceux qui sont différents. La foi, de par l'humanisme qu'elle renferme, doit garder un vif

sens critique face à ces tendances et aider à réagir rapidement quand elles commencent à s'infiltrer. C'est pourquoi il est important que la catéchèse et la prédication incluent plus directement et clairement le sens social de l'existence, la dimension fraternelle de la spiritualité, la conviction de la dignité inaliénable de chaque personne et les motivations pour aimer et accueillir tout le monde.

### 87. Personne ne peut expérimenter ce que vaut la vie sans des visages concrets à aimer, ni parvenir à reconnaître à fond sa propre vérité si ce n'est dans la rencontre avec les autres

Un être humain est fait de telle façon qu'il ne se réalise, ne se développe ni ne peut atteindre sa plénitude « que par le don désintéressé de lui-même ». Il ne peut même pas parvenir à reconnaître à fond sa propre vérité si ce n'est dans la rencontre avec les autres : « Je ne communique effectivement avec moi-même que dans la mesure où je communique avec l'autre ». Cela explique pourquoi personne ne peut expérimenter ce que vaut la vie sans des visages concrets à aimer. Il y a là un secret de l'existence humaine authentique, car « la vie subsiste où il y a un lien, la communion, la fraternité ; et c'est une vie plus forte que la mort quand elle est construite sur de vraies relations et des liens de fidélité. En revanche, il n'y a pas de vie là où on a la prétention de n'appartenir qu'à soi-même et de vivre comme des îles : dans ces attitudes, la mort prévaut ».

**Obsèques :** Manuel Teixeira Carvalho le mardi 23 février 2021 à 10h

Chemin de choix tous les vendredis de carême à 15h à l'église

Prochaines rencontres du groupe de parole des soignants

À Jean XXIII Samedi 20 de 14h à 16h

(ou samedi 27 pour ceux qui ne peuvent pas le 20)


**Paroisse Saint Saturnin**

Eglise: 11, place de l'Eglise, 94500 Champigny-sur-Marne
Presbytère: 5 rue Müsselburgh - 94500 Champigny-sur-Marne - Tel. 01 47 06 01 31
Salles à l'U.C.C. (Union des Chrétiens de Champigny) 21, rue de l'Eglise
email de la paroisse: saint-saturnin-champigny@orange.fr
Modérateur: Père Bruno CADART Tel. 07 83 59 91 67
email: curesaintsaturninchampigny@gmail.com
Père Wellington Santos Pires - Tel. 06 10 89 58 10 ; Père Gilles FRANÇOIS - Tel. 06 86 76 93 69


Messes samedi 16h30, dimanche 9h et 10h30 mardi et vendredi 8h30

Accueil samedi matin 10h à 12h